

www.stat.gouv.qc.ca

Institut de la statistique du Québec

DÉMOGRAPHIE

Si la tendance se maintient...

Perspectives démographiques, Québec et régions, 2001-2051

Toutes les données de ce document sont tirées de : Perspectives démographiques, Québec et régions, 2001-2051, édition 2003.

Ces perspectives ont été réalisées par :
Normand Thibault
Esther Létourneau
Chantal Girard
Méthodologie, démographie et enquêtes spéciales
Institut de la statistique du Québec

D'autres résultats tirés de ces perspectives sont consultables sur le site Web de l'Institut à l'adresse suivante :

http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/persp_poplt/index.htm

Abréviations et symboles

k En milliers
M En millions
n Nombre

Novembre 2004

Table des matières

Section 1	L'avenir démographique du Québec : hypothèses et faits saillants	5
	L'effectif de la population au fil des années	7
	Les scénarios et les hypothèses qui les sous-tendent	8
	Les hypothèses de fécondité	9
	Les hypothèses de mortalité	9
	Les hypothèses de migration externe	10
	Les hypothèses de migration interne	11
	Comprendre le renversement de la tendance	11
	L'accroissement naturel bientôt déficitaire	11
	Le renversement de la tendance en trois étapes	12
Section 2	Croissance ou déclin démographique dans les régions du Québec	13
	Croître ou décroître : le constat régional	15
	Une croissance soutenue d'Outaouais en Estrie	16
	Le déclin des régions les plus éloignées	16
	Des régions en transition vers une décroissance	17
Section 3	La composition par âge de la population du Québec et des régions	19
	Sous le signe du vieillissement	21
	De moins en moins de jeunes	22
	Les jeunes en diminution presque partout	23
	Toujours plus de personnes âgées	24
	Toutes les régions compteront plus d'aînés	25
	Les actifs : point de rupture	26
	Une main-d'œuvre difficile à renouveler dans toutes les régions	27
	Des rapports stables et pourtant changeants	28
Conclusion	29
Annexe	Évolution projetée de la population entre 2001 et 2026 selon quatre scénarios et pyramide des âges en 2001 et en 2026 pour chacune des 17 régions administratives	31

Section 1



L'avenir démographique du Québec : hypothèses et faits saillants

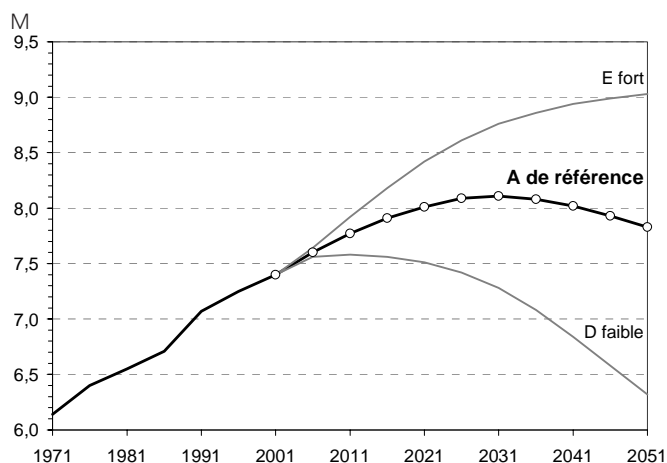


L'effectif de la population au fil des années

Si la tendance démographique des dernières années se poursuit, la population du Québec peut encore compter sur quelques années de gain. De 7,5 millions de personnes en 2003, elle pourrait croître jusqu'à 8,1 millions en 2031, avant de basculer dans un déclin d'abord lent, puis de plus en plus marqué. Tel est le constat du scénario de référence tiré de la nouvelle édition des perspectives démographiques de l'Institut de la statistique du Québec.

Une situation démographique moins favorable, illustrée par le scénario faible, conduit plutôt à une décroissance dès 2011 et ramène la population à 6,3 millions en 2051. Le scénario fort, qui projette *a contrario* une plus grande vigueur démographique, prévoit une croissance annuelle durable, portant le Québec à 9,0 millions de personnes.

Figure 1
Population observée et projetée,
Québec, 1971-2051



Source : Institut de la statistique du Québec.



Les scénarios et les hypothèses qui les sous-tendent

Les résultats des perspectives démographiques reposent sur une série d'hypothèses élaborées après analyse des données actuelles et passées. Ces hypothèses portent sur chacun des phénomènes démographiques influant sur l'effectif de la population, soit la fécondité, la mortalité et la migration. Les perspectives 2001-2051 de l'ISQ retiennent :

- trois hypothèses de fécondité, soit 1,3, 1,5 et 1,65 enfant par femme;
- deux hypothèses de mortalité, menant respectivement à des gains d'espérance de vie à la naissance de quatre années ou encore de sept années d'ici 2050;
- trois hypothèses quant au solde migratoire total annuel, soit + 3 000, + 19 000 et + 35 000.

Ces hypothèses sont regroupées en trois scénarios principaux (voir tableau ci-dessous). Le scénario A, appelé scénario de référence, trace l'évolution de la population

du Québec si la tendance se maintient. Les scénarios D faible et E fort combinent respectivement les hypothèses défavorables et favorables à la croissance de la population.

Trois scénarios plus analytiques complètent l'exercice. Ils rendent compte de l'incidence d'un seul changement d'hypothèse par rapport au scénario A de référence. Toutes les migrations sont à zéro dans le F, la fécondité est au niveau de remplacement des générations à 2,1 enfants par femme dans le G et il n'y a aucun progrès quant à la mortalité dans le scénario I.

Le choix des hypothèses est documenté dans les pages qui suivent. Bien que les scénarios soient décrits à l'échelle du Québec, il faut noter que les régions administratives se sont vu attribuer leurs propres paramètres de projection relativement à chacun des phénomènes démographiques.

Tableau 1

Configuration des trois scénarios principaux

Composante	Scénarios principaux		
	A De référence	D Faible	E Fort
Population de départ en 2001¹	7 397 000		
Population projetée en 2026	8 086 000	7 419 000	8 614 000
Population projetée en 2051	7 832 000	6 324 000	9 031 000
Mortalité limite	Tendance 1970-2000	Demi- tendance	
Eo H et F en 2025 ²	80,9 et 85,7	79,0 et 84,2	A
Eo H et F en 2050 ²	84,5 et 88,6	81,0 et 85,8	A
Fécondité			
Indice synthétique de fécondité (nombre moyen d'enfant par femme)	1,5	1,3	1,65
Migration externe	19 000	3 000	35 000
Solde international	28 000	18 000	38 000
Immigration	37 500	25 000	50 000
Émigration nette	- 9 500	- 7 000	- 12 000
Solde interprovincial	- 9 000	- 15 000	- 3 000
Migration régionale	FIPA	A	A
Période de référence	1991-2001		

1 : Estimation au 1^{er} juillet 2001, selon l'ISQ et Statistique Canada.

2 : Espérance de vie à la naissance, en années, des hommes (H) et des femmes (F).

A : L'hypothèse retenue est identique à celle du scénario de référence.

FIPA : Migration régionale selon le Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec; exploitation de l'ISQ.

Source : Institut de la statistique du Québec.

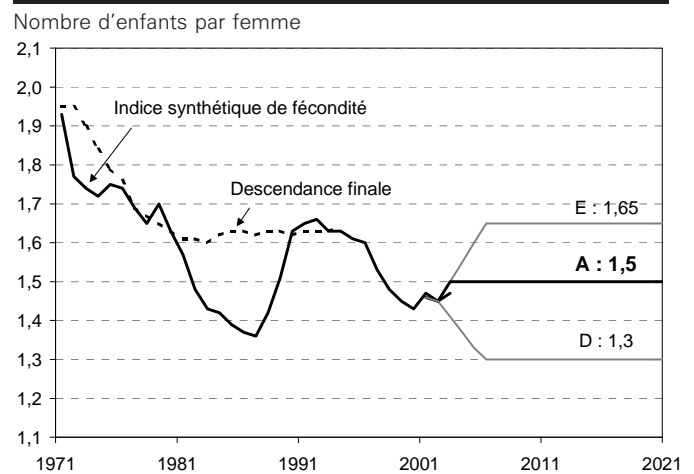


Les hypothèses de fécondité

Le nouveau scénario A de référence retient le même indice de fécondité que celui de l'édition 1999, soit 1,5 enfant par femme. La fécondité oscille autour de ce niveau depuis 25 ans et elle s'en écarte rarement de plus de 0,15 enfant.

Le scénario faible retient la même hypothèse que lors de l'exercice précédent, soit 1,3 enfant par femme, mais l'hypothèse d'une forte fécondité est abaissée. Elle passe de 1,7 enfant par femme en 1999 et s'établit maintenant à 1,65. Elle correspond ainsi à la descendance finale actuellement attendue pour chacune des 20 générations de femmes nées entre 1950 et 1969. Même si l'écart est mince par rapport à l'hypothèse de 1,5 du scénario de référence, arriver à ce seuil de 1,65 et, surtout, s'y maintenir pendant des décennies constituent, dans le contexte actuel, un important défi.

Figure 2
Fécondité observée et projetée, Québec, 1971-2051



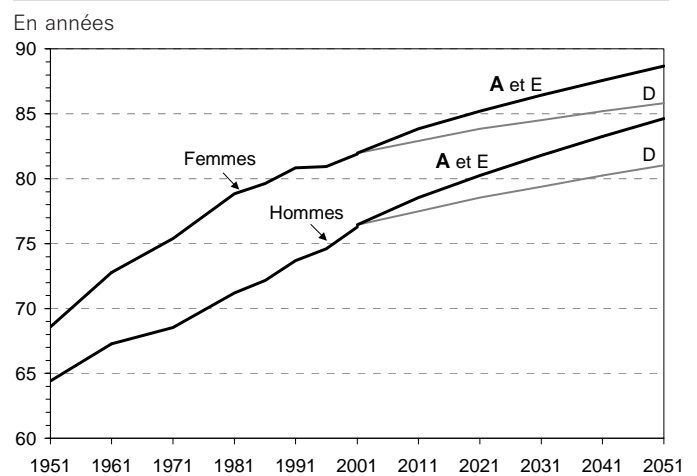
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les hypothèses de mortalité

On estime l'espérance de vie à la naissance des Québécoises à 82,0 ans en 2001 et celle des Québécois à 76,5 ans. Ce sont des gains de sept et de huit ans respectivement depuis 1971. C'est sur la base de ces 30 ans d'évolution que sont tirées les deux hypothèses de mortalité. Si les futures probabilités de décéder selon l'âge diminuent au même rythme annuel, l'espérance de vie en 2050 s'établira à 88,6 ans pour les femmes et à 84,5 ans pour les hommes : c'est l'hypothèse que retiennent les scénarios A de référence et E fort. Si les progrès se font à un rythme deux fois moindre, l'espérance de vie se situera plutôt à 85,8 ans pour les femmes et à 81,0 ans pour les hommes : c'est ce qu'envisage le scénario D faible.

Les deux tiers des gains futurs de l'espérance de vie sont dus essentiellement au progrès anticipé en ce qui concerne la mortalité à 65 ans et plus. En 2050, une personne arrivant à cet âge pourrait espérer vivre cinq années de plus qu'aujourd'hui, soit presque 25 et 22 années de vie pour les femmes et les hommes respectivement.

Figure 3
Espérance de vie observée et projetée, Québec, 1951-2051



Source : Institut de la statistique du Québec.



Les hypothèses de migration externe

Le solde migratoire externe total s'obtient en tenant compte à la fois des mouvements internationaux et du solde interprovincial.

En moyenne, le Québec a accueilli 31 000 immigrants par année durant la période 1994-2002. Le scénario A de référence en fait arriver 37 500 annuellement. Ce nombre se rapproche du volume global faible envisagé pour 2007 par les instances québécoises et compte pour approximativement 16 % des 220 000 à 240 000 immigrants escomptés pour l'ensemble du Canada en 2005. Compte tenu du départ annuel de 9 500 émigrants et d'un solde interprovincial fixé à - 9 000, l'apport migratoire total du scénario A est annuellement de + 19 000 personnes, comparativement à + 12 000 lors de l'exercice de 1999.

L'hypothèse de 50 000 immigrants du scénario E fort s'appuie sur les volumes très élevés parfois évoqués par les instances. Un objectif de régionalisation est pris en compte. Avec le départ de 12 000 émigrants par année et un solde interprovincial de - 3 000, le Québec reçoit, dans ce cas-ci, un apport total net de 35 000 personnes annuellement.

Une hypothèse symétrique, peu favorable à la croissance, est associée au scénario D faible. L'apport total net de + 3 000 personnes se traduit par 25 000 immigrants, 7 000 émigrants et - 15 000 de solde interprovincial.

Figure 4
Migration externe observée et projetée, Québec, 1971-2051

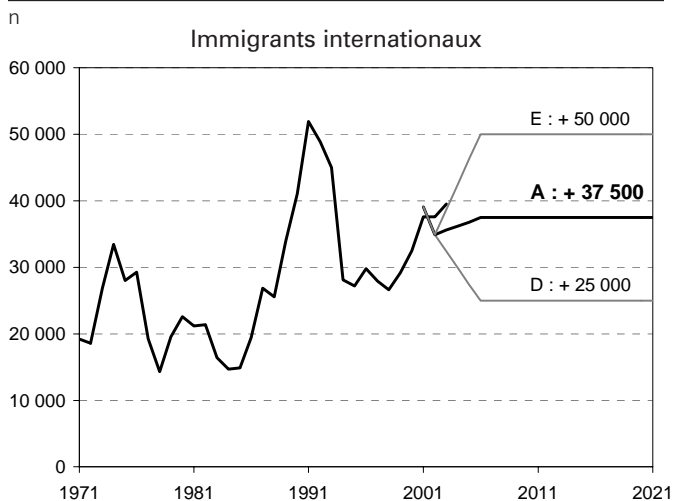
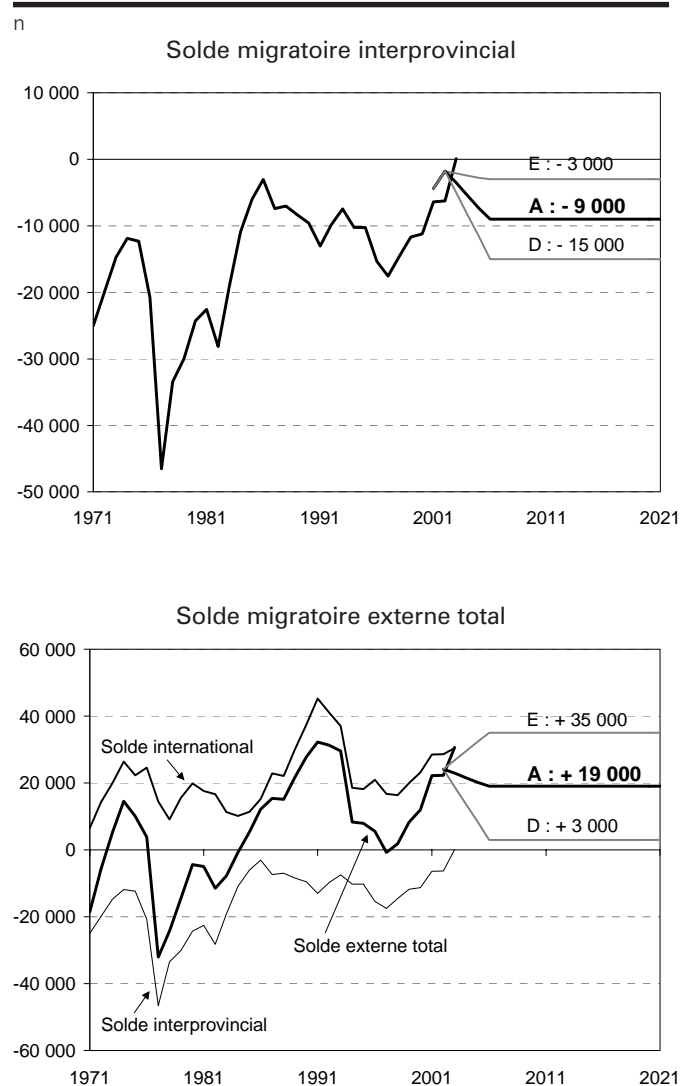


Figure 4 (suite)
Migration externe observée et projetée, Québec, 1971-2051



Source : Institut de la statistique du Québec.

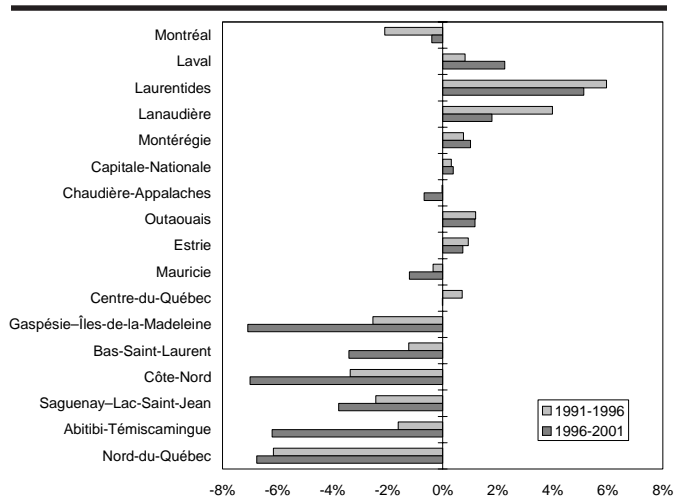


Les hypothèses de migration interne

Les trois scénarios principaux partagent le même schéma de migration interne. Construit en fonction de la région d'origine et de la région de destination, il provient de la moyenne des déplacements de 1991-1996 et de 1996-2001, et maintient l'attraction des régions de la banlieue montréalaise et les pertes des régions les plus éloignées.

Comme contrepoids à ce schéma, le scénario F migration zéro illustre les limites de la croissance démographique régionale, ou d'une décroissance, en l'absence de toute perte ou de tout gain migratoire.

Figure 5
Migration interrégionale, Québec, 1991-1996 et 1996-2001
(Taux quinquennal net en pourcentage)



Source : Institut de la statistique du Québec.

Comprendre le renversement de la tendance

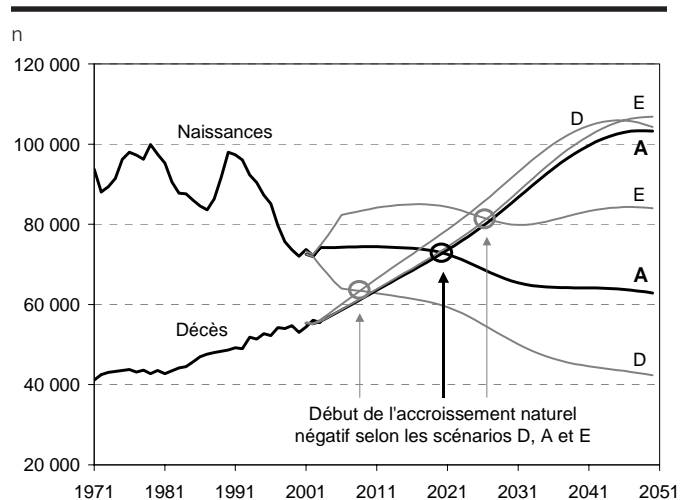
L'accroissement naturel bientôt déficitaire

Le scénario A de référence anticipe près de 74 000 naissances annuellement jusqu'en 2018. Ce nombre s'abaisse ensuite lentement jusqu'à un second plateau de 64 000 vers 2035. La faible fécondité du scénario D conduirait plutôt à 64 000 naissances dès 2006, et à peine à 45 000 après 2036. Dans le scénario E fort, l'indice de 1,65 enfant par femme permettrait de maintenir le nombre de naissances entre 80 000 et 85 000 tout au long des années 2010 à 2050.

Quant au nombre de décès, il augmente rapidement, passant d'environ 55 000 en 2001 à plus de 100 000 au tournant des années 2040, et ce, peu importe le scénario.

Ainsi, à moins d'un bouleversement inattendu, l'accroissement naturel de la population québécoise deviendra négatif, c'est-à-dire que le nombre de décès excédera le nombre de naissances. Le scénario de référence établit la date du point de rupture vers 2021, mais ce pourrait être plus tôt, dès 2009, ou vers la fin des années 2020, selon les autres scénarios. À la fin de la période de projection, les pertes liées à l'accroissement naturel se situeront entre - 20 000 et - 60 000, le déficit anticipé par le scénario de référence s'élevant à environ - 40 000.

Figure 6
Naissances et décès observés et projetés, Québec, 1971-2051



Source : Institut de la statistique du Québec.



Le renversement de la tendance en trois étapes

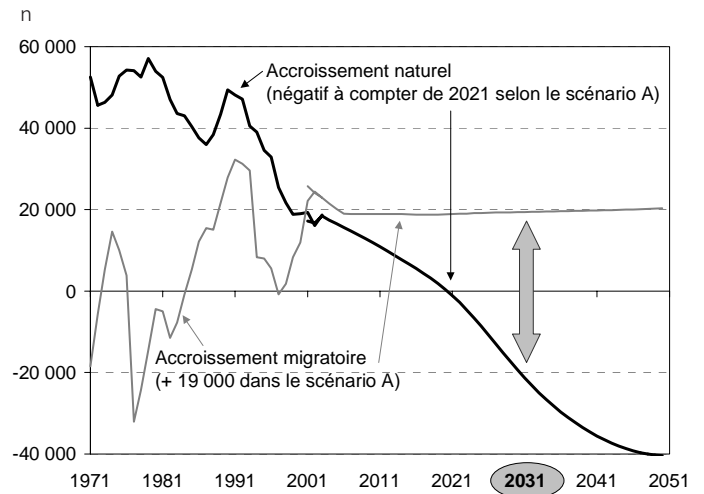
2001 : Alors qu'il était depuis des décennies le principal moteur de la croissance de la population québécoise, l'accroissement naturel a cédé ce rôle à l'accroissement migratoire. Ainsi, depuis 2001, l'augmentation de la population québécoise est principalement imputable à la migration.

2021-2031 : Selon le scénario de référence, le nombre de décès excède celui des naissances à compter de 2021, et l'accroissement naturel passe sous zéro. Au cours des 10 années suivantes, l'accroissement migratoire servira d'abord à compenser les pertes dues à l'accroissement naturel, et seule la portion excédentaire produira une faible croissance.

2031 : L'accroissement naturel atteint - 19 000 et poursuit sa chute. L'accroissement migratoire projeté de + 19 000 ne parvient plus à compenser. La population du Québec atteint son maximum, puis décroît.

Pour contrecarrer la tendance, le solde migratoire externe devrait augmenter à compter de 2031 et atteindre 40 000 à la fin des années 2040, soit plus qu'un doublement par rapport à l'hypothèse du scénario de référence. Autrement, le nombre annuel de naissances devrait s'élever graduellement pendant 30 ans pour dépasser le nombre de 100 000 et s'y maintenir ensuite. Une fécondité d'au moins deux enfants par femme serait nécessaire. Les combinaisons intermédiaires jumelant les deux éléments précédents pourraient avoir le même effet.

Figure 7
Accroissement naturel et accroissement migratoire observés et projetés, Québec, 1971-2051, scénario A de référence



Source : Institut de la statistique du Québec.

Section 2



Croissance ou déclin démographique dans les régions du Québec



Croître ou décroître : le constat régional

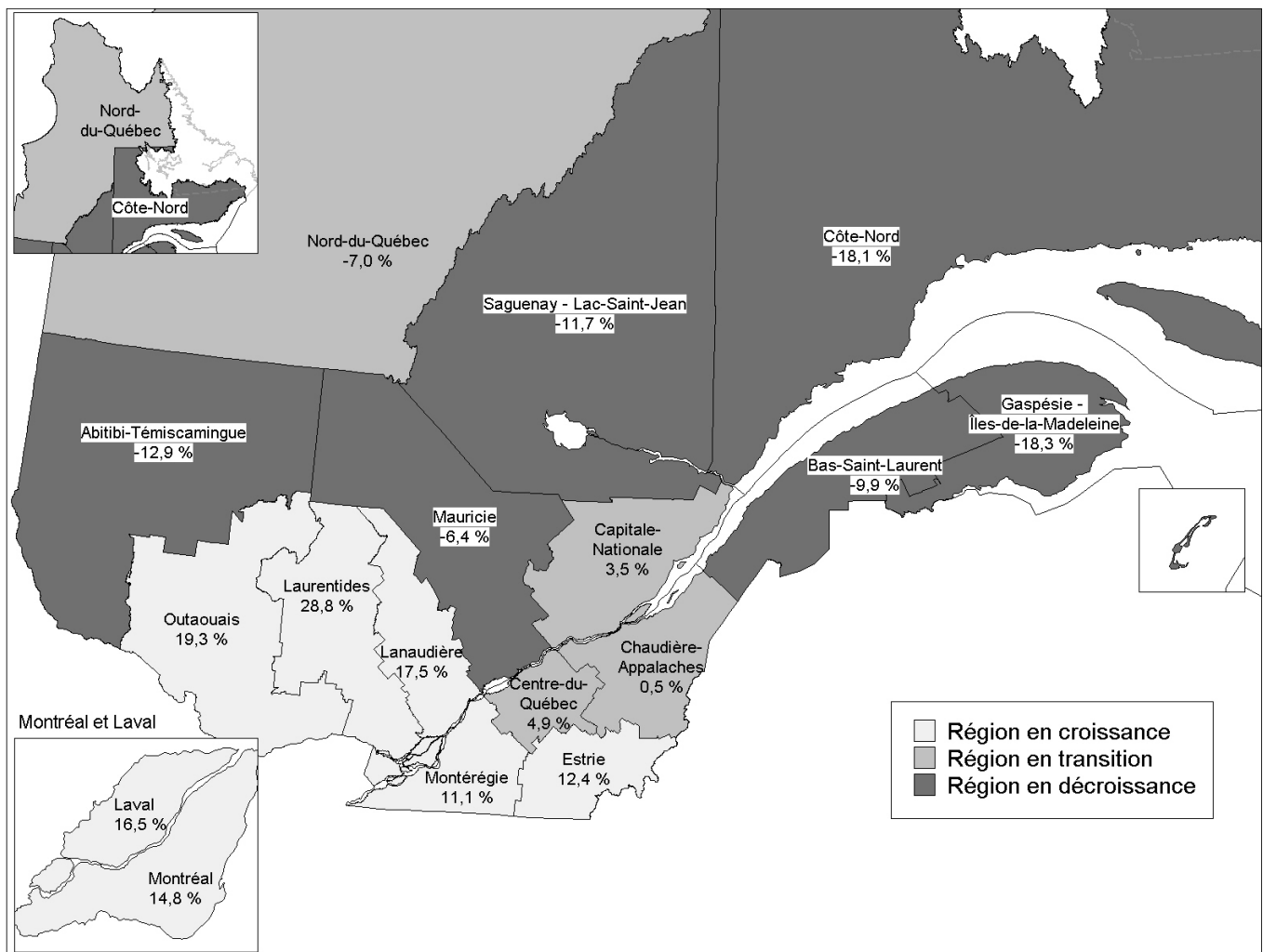
Un horizon de 25 années est tracé par les perspectives démographiques de l'ISQ relativement aux 17 régions administratives du Québec, soit jusqu'en 2026, et non jusqu'en 2051 comme pour l'ensemble du Québec. Deux scénarios servent ici à décrire l'évolution de la population des régions, soit le A de référence et le F migration zéro. En complément, des graphiques qui présentent la

tendance esquissée par les scénarios D faible et E fort pour chacune des régions ont été placés en annexe.

D'ici 2026, chaque région fera face à l'une des trois situations suivantes : une croissance soutenue (sept régions), une décroissance ininterrompue (six régions), une transition de la première à la seconde (quatre régions).

Carte 1

Type de régions et accroissement total, 2001-2026, scénario A de référence



Sources : Ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs et Institut de la statistique du Québec.

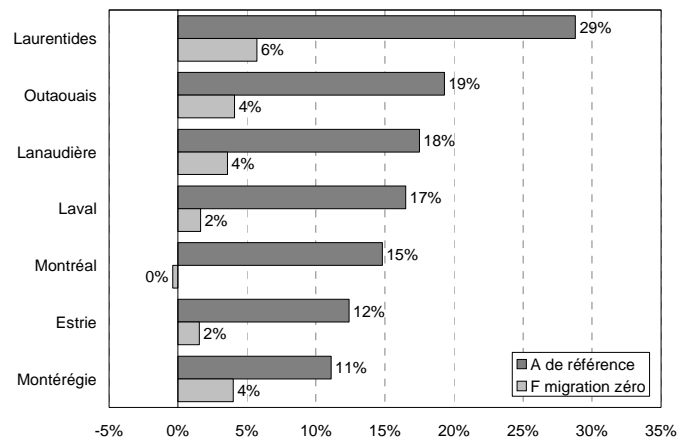


Une croissance soutenue d'Outaouais en Estrie

En 2026, les sept régions administratives du sud du Québec auront derrière elles un quart de siècle de croissance soutenue. Ce sont les Laurentides (29 % selon le scénario de référence), l'Outaouais (19 %), Lanaudière (18 %), Laval (17 %), Montréal (15 %), l'Estrie (12 %) et la Montérégie (11 %).

Dans toutes ces régions, il y a prépondérance de l'accroissement migratoire (externe ou interne) sur l'accroissement naturel comme moteur de croissance. Mais, même sans migration (scénario F), presque toutes ces régions, promises à un surplus des naissances sur les décès pendant encore plusieurs années, s'accroîtraient entre 2001 et 2026. Seule Montréal finirait par décroître, tout particulièrement sans l'apport de l'immigration internationale.

Figure 8
Accroissement total, régions en croissance, 2001-2026, scénarios A de référence et F migration zéro



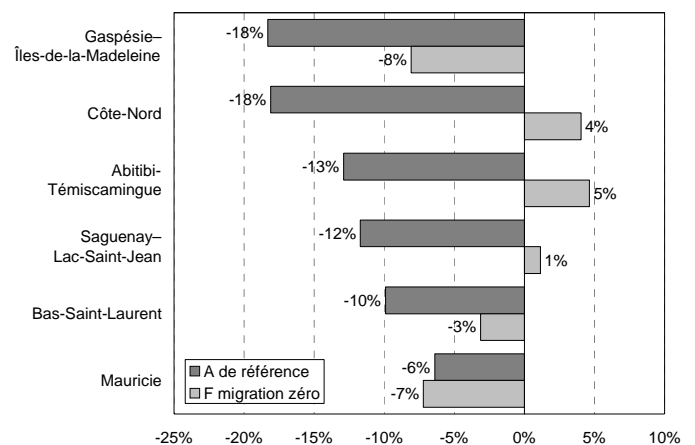
Source : Institut de la statistique du Québec.

Le déclin des régions les plus éloignées

En 2026, six régions auront plutôt derrière elles 25 années de décroissance. Leur poids démographique global reculera de 15,3 % en 2001 à 12,5 % en 2026. À cet égard, le pronostic est presque identique à celui qu'énonçait le scénario A de l'édition 1999. Les régions concernées sont la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-18 %), la Côte-Nord (-18 %), l'Abitibi-Témiscamingue (-13 %), le Saguenay-Lac-Saint-Jean (-12 %), le Bas-Saint-Laurent (-10 %) et la Mauricie (-6 %).

Des soldes migratoires internes déficitaires sont le plus souvent au cœur de cette évolution démographique défavorable. En l'absence de migration (scénario F), les populations de la Côte-Nord, de l'Abitibi-Témiscamingue et du Saguenay-Lac-Saint-Jean s'accroîtraient entre 2001 et 2026. La situation est plus difficile en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, au Bas-Saint-Laurent et en Mauricie, puisque ces régions continueraient de se dépeupler, même en stoppant complètement les départs. Dans ces trois régions, le nombre des décès excède déjà celui des naissances.

Figure 9
Accroissement total, régions en décroissance, 2001-2026, scénarios A de référence et F migration zéro



Source : Institut de la statistique du Québec.



Des régions en transition vers une décroissance

Quatre régions ont encore devant elles quelques années de croissance avant de voir leur population diminuer.

Le Centre-du-Québec comptera 5 % plus d'habitants en 2026 qu'en 2001, mais la population y sera en diminution depuis 2024 et les décès y excéderont les naissances depuis 2017. Sans migration, la décroissance serait devancée de quelques années.

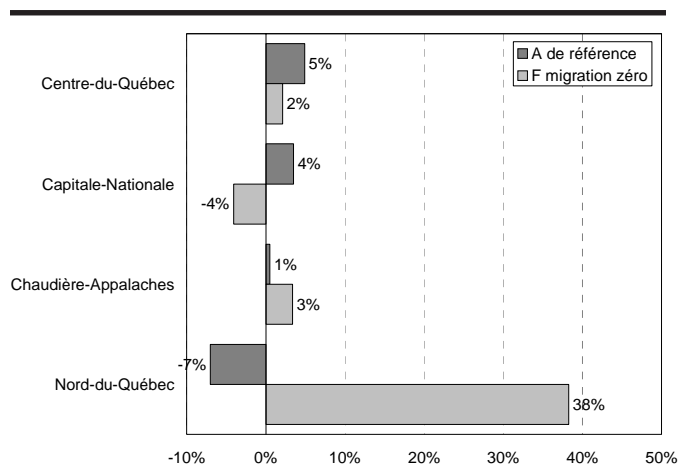
Dans la Capitale-Nationale, les naissances ne compenseront plus les décès dès 2009 et le déclin s'amorcera en 2018. Sans migration, le gain anticipé de 4 % se transformerait plutôt en une perte du même ordre.

En Chaudière-Appalaches, le déclin prévu pour 2015 précède de peu le solde naturel négatif attendu pour 2019. L'absence de pertes migratoires retarderait un peu le déclin.

Quant au Nord-du-Québec, il décroîtra à compter de 2005. Le déclin est entièrement imputable aux pertes

migratoires qui annulent l'incidence d'une fécondité qui, dans cette région, se situe au-dessus du seuil de remplacement des générations. Sans ces départs, la région croîtrait fortement.

Figure 10
Accroissement total, régions en transition, 2001-2026, scénarios A de référence et F migration zéro



Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2
Évolution projetée dans les régions, scénario A de référence

Région	Début du déclin	Plus de décès que de naissances	Accroissement			
			Total 2001-2026	Total 2001-2026	Naturel 2001-2026	Migratoire 2001-2026
	année		%	k		
En croissance						
Laurentides	Pas avant 2026	Pas avant 2026	28,8	136	38	98
Outaouais		Pas avant 2026	19,3	62	21	41
Lanaudière		2024	17,5	69	17	52
Laval		2025	16,5	58	15	42
Montréal		Pas avant 2026	14,8	275	76	199
Estrie		2018	12,4	36	5	31
Montérégie		2024	11,1	145	63	83
En décroissance						
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Avant 2001	Avant 2001	-18,3	-18	-11	-7
Côte-Nord		2018	-18,1	-18	2	-20
Abitibi-Témiscamingue		2018	-12,9	-19	2	-21
Saguenay-Lac-Saint-Jean		2011	-11,7	-33	-6	-27
Bas-Saint-Laurent		Avant 2001	-9,9	-20	-12	-8
Mauricie		Avant 2001	-6,4	-17	-22	6
En transition						
Centre-du-Québec	2024	2017	4,9	11	2	9
Capitale-Nationale	2018	2009	3,5	23	-22	45
Chaudière-Appalaches	2015	2019	0,5	2	10	-8
Nord-du-Québec	2005	Pas avant 2026	-7,0	-3	13	-16
Le Québec	2031	2021	9,3	689	191	498

Source : Institut de la statistique du Québec.

Section 3



La composition par âge de la population du Québec et des régions



Sous le signe du vieillissement

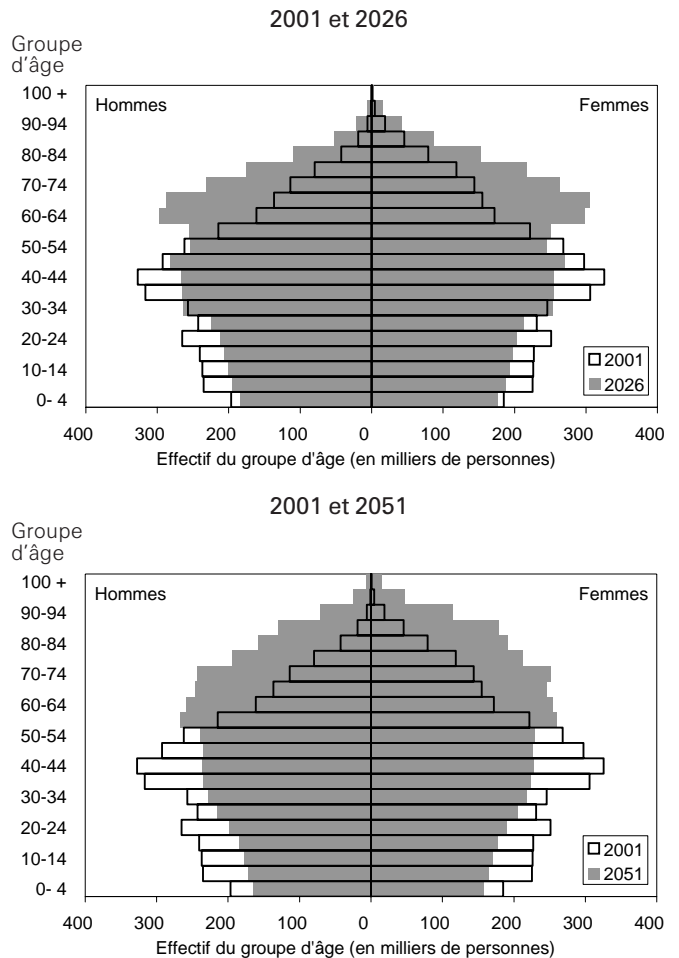
La première moitié du ^{xxi}e siècle sera caractérisée par une population qui vieillit rapidement. Ce sera principalement le fait des générations nombreuses nées du milieu des années 1940 jusqu'à la fin des années 1960, qui aborderont successivement le dernier tiers de leur vie.

Ce vieillissement démographique se traduit évidemment par l'explosion du nombre et de la proportion des aînés dans la population, mais il consiste aussi en une diminution graduelle de l'effectif et de la part des moins de 20 ans.

Le marché du travail est également touché par une population en âge de travailler en mutation, plus souvent en fin de carrière qu'au début, et de plus en plus difficile à renouveler, faute de relève aux jeunes âges.

En annexe, on retrouve les pyramides des âges en 2001 et en 2026 des populations de chacune des régions, selon le scénario A de référence.

Figure 11
Pyramides des âges de la population du Québec, 2001-2026 et 2001-2051, scénario A de référence



Source : Institut de la statistique du Québec.



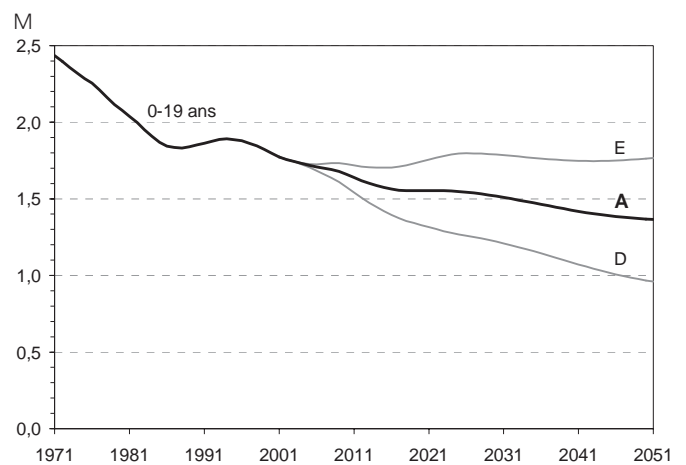
De moins en moins de jeunes

Avec la fécondité de 1,5 enfant par femme du scénario A de référence, le nombre de jeunes de moins de 20 ans poursuit sa décroissance amorcée à la fin des années 1960. De 1,8 million en 2001, le nombre des 0-19 ans diminue à 1,6 million peu après 2011, puis à 1,4 million à l'horizon 2051. Il est saisissant de constater qu'à ce moment, le Québec comptera un million de jeunes de moins qu'en 1971.

La fécondité de 1,65 enfant par femme et la forte migration externe du scénario E fort permettraient de maintenir l'effectif des jeunes entre 1,7 et 1,8 million tout au long de la période. Le scénario D faible, qui projette une fécondité de 1,3 enfant par femme et une migration externe faiblement positive, entraînerait l'érosion du nombre des 0-19 ans sous la barre du million dans un peu moins de 50 ans.

Outre le nombre, le poids démographique des moins de 20 ans est aussi appelé à poursuivre son déclin. Ayant chuté de 40 % à 24 % entre 1971 et 2001, la part des jeunes dans la population totale ne sera plus que de 19 % en 2026 et de 17 % en 2051, selon le scénario A.

Figure 12
Population des 0-19 ans observée et projetée, Québec, 1971-2051



Source : Institut de la statistique du Québec.



Les jeunes en diminution presque partout

La réduction du poids démographique des 0-19 ans est observable dans toutes les régions du Québec. Quant au nombre de jeunes, lui aussi dégringole à peu près partout, et seules les régions de Montréal et des Laurentides échappent, de peu, à la tendance. Les plus touchées par cette baisse sont l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui pourraient compter de 40 % à 50 % moins de jeunes en 2026 qu'aujourd'hui.

Tableau 3
Population des 0-19 ans dans les régions administratives, scénario A de référence

Région	Nombre des 0-19 ans		Variation 2001-2026	Part des 0-19 ans	
	2001	2026		2001	2026
	k			%	
Le Québec	1 773	1 544	- 12,9	24,0	19,1
01 Bas-Saint-Laurent	48	30	- 37,0	23,3	16,3
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	71	43	- 38,8	25,0	17,3
03 Capitale-Nationale	138	109	- 20,9	21,2	16,2
04 Mauricie	57	38	- 33,2	21,9	15,7
05 Estrie	71	62	- 13,2	24,5	18,9
06 Montréal	392	416	6,1	21,2	19,6
07 Outaouais	84	75	- 11,1	26,0	19,3
08 Abitibi-Témiscamingue	41	24	- 40,2	27,2	18,6
09 Côte-Nord	26	15	- 44,1	26,1	17,8
10 Nord-du-Québec	15	11	- 25,2	38,1	30,7
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	22	11	- 50,7	22,7	13,7
12 Chaudière-Appalaches	98	74	- 24,4	25,0	18,8
13 Laval	86	82	- 4,8	24,5	20,0
14 Lanaudière	107	94	- 11,8	26,9	20,2
15 Laurentides	124	125	0,6	26,4	20,6
16 Montérégie	338	290	- 14,0	25,7	19,9
17 Centre-du-Québec	56	45	- 20,3	25,1	19,1

Source : Institut de la statistique du Québec.



Toujours plus de personnes âgées

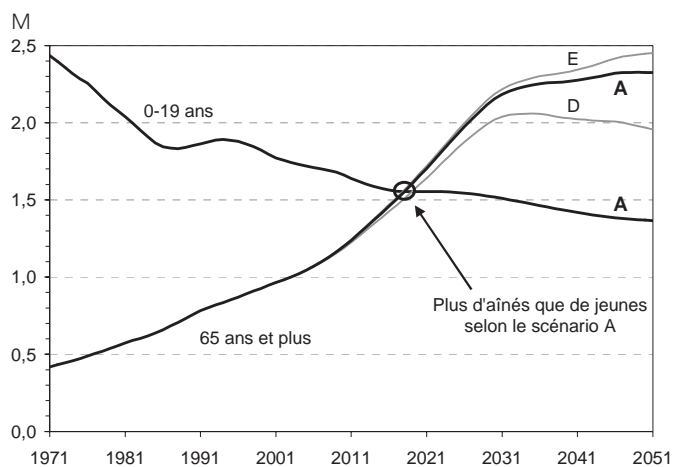
« Papy boom », pouvoir gris, gérontocratie, les expressions ne manquent pas pour décrire le vieillissement démographique. De 965 000 qu'il est actuellement au Québec, le nombre de personnes de 65 ans et plus passera à 2,2 millions en 2031 selon le scénario A. Ce groupe poursuivra sa croissance par la suite, mais de manière beaucoup moins prononcée.

Avant 2031, les hypothèses ont peu d'incidence sur le nombre de personnes âgées. Après cette date, l'amélioration atténuée de l'espérance de vie du scénario D faible laisse entrevoir un nombre d'aînés en léger déclin.

Selon le scénario A de référence, la population âgée surpassera en nombre la population des jeunes en 2019.

Tout comme le nombre, la part des 65 ans et plus poursuit sa rapide ascension. De 7 % à 13 % entre 1971 et 2001, la progression accélère au point d'atteindre 27 % en 2031, puis elle se fait plus lente et amène la proportion à 30 % en 2051 (scénario A).

Figure 13
Population des 65 ans et plus et des 0-19 ans observée et projetée, Québec, 1971-2051



Source : Institut de la statistique du Québec.



Toutes les régions compteront plus d'aînés

La hausse du nombre et de la part de la population de 65 ans et plus ne souffre aucune exception à l'échelle des régions du Québec. Cependant, cette croissance des aînés ne se vit pas partout de la même façon, et trois situations valent d'être soulignées.

À Montréal, le pourcentage de personnes âgées passe de l'un des plus élevés en 2001 (15,0 %) à l'un des plus faibles en 2026 (20,7 %). Au cours de cette période, le nombre de personnes âgées augmentera de 58 %, soit l'accroissement le plus ténue de toutes les régions du Québec.

Le Bas-Saint-Laurent, la Mauricie et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, qui comptent le pourcentage d'aînés et l'âge moyen les plus élevés en 2001, conservent leurs titres en 2026. Le nombre de personnes de 65 ans et plus y croîtra d'environ 90 % en 25 ans – presque un doublement –, ce qui les place tout de même sous la moyenne québécoise.

Bien qu'elles soient actuellement parmi les régions qui abritent les populations les plus jeunes, l'Outaouais, Lanaudière et les Laurentides seront touchées de plein fouet par l'explosion du nombre des 65 ans et plus. Ces trois régions connaîtront une augmentation de plus de 160 % de la population de ce groupe d'âge.

Tableau 4

Population des 65 ans et plus dans les régions administratives, scénario A de référence

Région	Nombre des 65 ans et plus		Variation 2001-2026	Part des 65 ans et plus	
	2001	2026		2001	2026
	k			%	
Le Québec	965	1 974	104,6	13,0	24,4
01 Bas-Saint-Laurent	32	60	91,5	15,4	32,8
02 Saguenay-Lac-Saint-Jean	35	76	113,8	12,5	30,2
03 Capitale-Nationale	91	193	111,7	14,0	28,6
04 Mauricie	42	78	84,9	16,3	32,2
05 Estrie	41	86	110,7	14,0	26,2
06 Montréal	278	439	58,0	15,0	20,7
07 Outaouais	33	88	166,1	10,2	22,7
08 Abitibi-Témiscamingue	17	36	110,0	11,4	27,4
09 Côte-Nord	10	21	122,8	9,6	26,1
10 Nord-du-Québec	2	5	174,2	4,3	12,8
11 Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	15	29	91,6	15,5	36,3
12 Chaudière-Appalaches	50	107	112,5	12,9	27,2
13 Laval	46	94	105,9	13,0	23,0
14 Lanaudière	42	110	161,0	10,6	23,6
15 Laurentides	51	139	170,6	10,9	22,8
16 Montérégie	150	351	134,5	11,4	24,1
17 Centre-du-Québec	30	63	106,1	13,7	26,9

Source : Institut de la statistique du Québec.

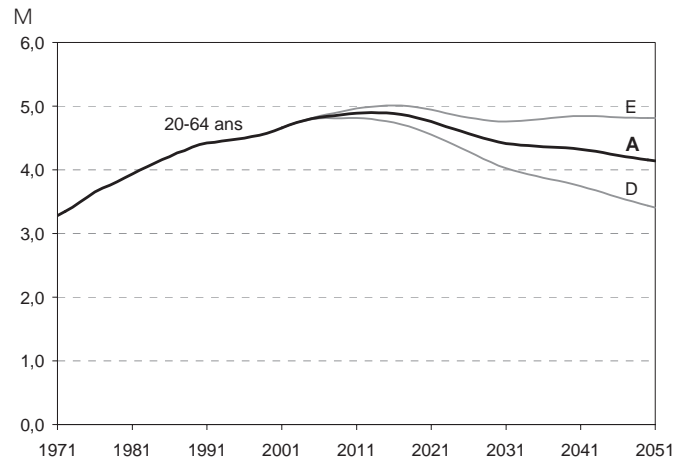


Les actifs : point de rupture

Peu importe le scénario, la population d'âge actif semble sur le point de cesser sa croissance pour amorcer un déclin ou, au mieux, une quasi-stagnation. Le scénario A de référence, qui prévoit une migration externe semblable à celle des dernières années, amène le groupe des 20-64 ans à 4,9 millions de personnes en 2013, année où s'inverse la tendance. La migration plus forte du scénario E permet d'atteindre 5,0 millions de personnes en âge de travailler en 2016 et empêche le déclin subséquent. La migration plus faible du scénario D entraîne un plafonnement à 4,8 millions dès 2007, suivi d'une érosion rapide.

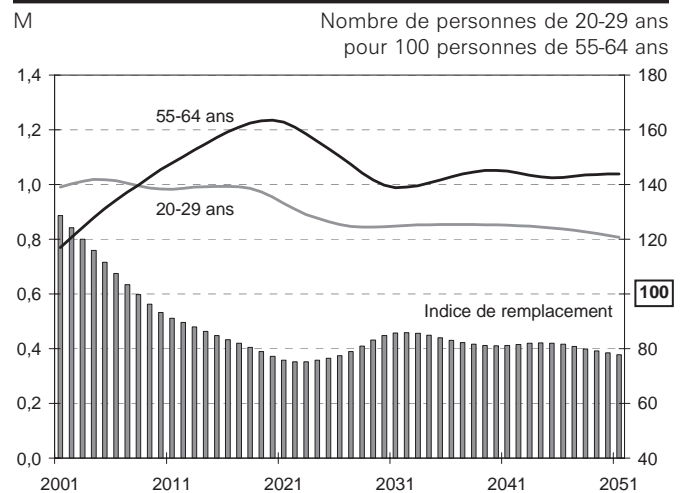
L'évolution comparée des bassins de travailleurs les plus jeunes et les plus âgés est révélatrice du vieillissement propre à ce grand groupe d'âge. Selon le scénario de référence, le nombre des 20-29 ans reste stable à environ 1,0 million entre 2001 et 2021, pendant que le nombre des 55-64 ans ne cesse d'augmenter, passant de 0,8 à 1,2 million (échelle de gauche sur la figure). Ainsi, pendant quelques années encore, le rapport entre ces deux groupes, appelé indice de remplacement, sera supérieur à 100 (échelle de droite sur la figure). Il basculera sous ce seuil dès 2008, diminuera rapidement par la suite et se stabilisera aux alentours de 80. On aura alors seulement quatre entrants potentiels sur le marché du travail pour cinq sortants potentiels.

Figure 14
Population des 20-64 ans observée et projetée, Québec, 1971-2051



Source : Institut de la statistique du Québec.

Figure 15
Population des 20-29 ans et des 55-64 ans et indice de remplacement de la main-d'œuvre, Québec, 2001-2051, scénario A de référence



Source : Institut de la statistique du Québec.



Une main-d'œuvre difficile à renouveler dans toutes les régions

Toutes les régions du Québec verront diminuer d'ici peu leur population d'âge actif. La décroissance a déjà débuté dans quatre d'entre elles, soit le Saguenay–Lac-Saint-Jean, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine. Selon le scénario de référence, six régions joindront les rangs d'ici 2011. À ce moment, tout le nord, l'est et même le centre du Québec seront en situation de déficit en ce qui concerne

le remplacement de leur main-d'œuvre. Elles seront rejointes par les sept régions plus au sud au plus tard en 2021.

En ce qui a trait au vieillissement propre aux 20-64 ans, notons qu'en 2001, seules la Mauricie et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine présentent des indices de remplacement inférieurs à 100. En 2026, seules Montréal et le Nord-du-Québec se situeront encore au-dessus de 100. Le remplacement de la main-d'œuvre s'annonce tout particulièrement ardu en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (44), au Bas-Saint-Laurent (58) et en Mauricie (58).

Tableau 5

Population des 20-64 ans dans les régions administratives, scénario A de référence

Région	Nombre de 20-64 ans		Variation 2001-2026	Part des 20-64 ans		Début du déclin des 20-64 ans	Plus de 55-64 ans que de 20-29 ans	Indice de remplacement (20-29 ans/55-64 ans x 100)	
	2001	2026		2001	2026			2001	2026
	k			%		année		n	
Le Québec	4 659	4 568	- 2,0	63,0	56,5	2013	2008	129	77
01 Bas-Saint-Laurent	125	94	- 25,2	61,3	50,9	2004	2004	107	58
02 Saguenay–Lac-Saint-Jean	177	131	- 25,9	62,6	52,5	Avant 2001	2006	121	61
03 Capitale-Nationale	423	372	- 11,9	64,8	55,2	2006	2007	126	70
04 Mauricie	161	127	- 21,0	61,8	52,1	2005	Avant 2001	97	58
05 Estrie	179	180	0,3	61,5	54,9	2013	2007	122	73
06 Montréal	1 182	1 272	7,6	63,8	59,8	2021	Pas avant 2026	166	103
07 Outaouais	206	223	8,3	63,8	57,9	2016	2010	133	73
08 Abitibi-Témiscamingue	92	70	- 23,5	61,5	54,0	Avant 2001	2007	127	65
09 Côte-Nord	64	46	- 28,5	64,3	56,1	Avant 2001	2006	122	63
10 Nord-du-Québec	23	21	- 8,7	57,6	56,5	2007	Pas avant 2026	266	133
11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	61	40	- 33,9	61,9	50,0	Avant 2001	Avant 2001	83	44
12 Chaudière-Appalaches	243	212	- 12,7	62,1	54,0	2007	2007	125	67
13 Laval	219	232	6,2	62,5	57,0	2017	2009	120	80
14 Lanaudière	247	262	5,8	62,4	56,2	2016	2003	103	66
15 Laurentides	296	344	16,1	62,8	56,6	2018	2005	109	69
16 Montérégie	825	816	- 1,1	62,9	56,0	2013	2006	115	73
17 Centre-du-Québec	136	126	- 7,4	61,2	54,0	2011	2007	122	71

Source : Institut de la statistique du Québec.



Des rapports stables et pourtant changeants

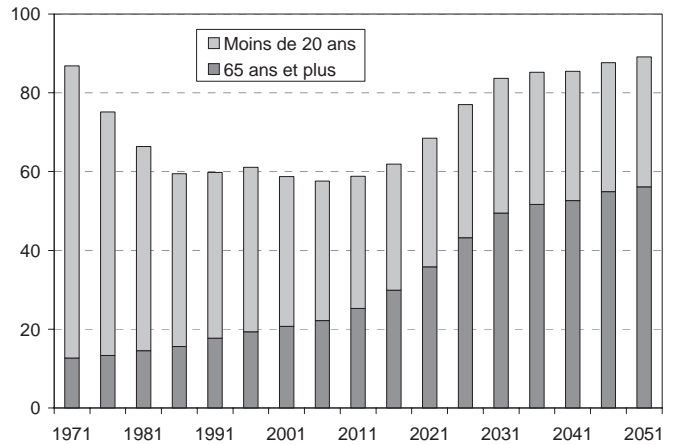
Le rapport de dépendance démographique rapporte la population dite « à charge » (moins de 20 ans et 65 ans et plus) à la population en âge de travailler (20-64 ans). Cet indicateur a connu une diminution continue de 1971 à 1986, allégeant le fardeau démographique des personnes d'âge actif. Il se situe à environ 60 personnes à charge pour 100 personnes d'âge actif depuis 1986 et devrait s'y maintenir durant encore une quinzaine d'années avant de remonter graduellement au niveau de 1971 (scénario A).

La composition de cette population dite « à charge » enregistre cependant une réelle métamorphose. En 1971, elle était composée de six fois plus de jeunes que d'aînés, alors qu'en 2001, la proportion n'est plus que de deux pour un. Les deux groupes atteignent la parité entre 2016 et 2021, puis le groupe des personnes âgées surpasse celui des moins de 20 ans. Entre 2031 et 2051, la population comptera plus de trois aînés pour deux jeunes.

Figure 16

Rapport de dépendance démographique observé et projeté, Québec, 1971-2051, scénario A de référence

Nombre de personnes démographiquement à charge pour 100 personnes d'âge actif



Source : Institut de la statistique du Québec.

Conclusion

Le déclin de la population québécoise est anticipé pour 2031 si la tendance des différents phénomènes démographiques se maintient. Une fécondité et une migration externe plus vigoureuses, comme le projette le scénario fort empêcheraient toutefois cette décroissance. Sans cela, la colossale hausse du nombre des décès entraînera le Québec dans la décroissance.

Le vieillissement démographique, lui, apparaît inévitable. Fécondité et migration en hausse ne pourront cette fois qu'en atténuer les effets. Le passage des générations nombreuses du baby-boom aux étages supérieurs de la pyramide des âges demandera de nombreuses adaptations dans toutes les sphères de la société québécoise.

L'impact porte évidemment sur la population âgée dont le nombre doublera au cours des 25 prochaines années, mais aussi sur la population en âge de travailler dont

l'effectif est sur le point de diminuer et qui voit actuellement sa composition par âge se transformer.

À l'échelle des régions, les défis couvrent un vaste éventail. Au sud, il faut s'adapter à une population en forte croissance. Au nord, on cherche plutôt des solutions pour stopper le déclin. Le vieillissement aussi prend plusieurs visages. Le difficile renouvellement de la main-d'œuvre et une forte proportion d'aînés, situations appréhendées d'ici quelques années pour le Québec dans son ensemble, sont d'ores et déjà le lot de certaines régions. Elles seront suivies par les autres au fil des années.

Si la tendance se maintient...

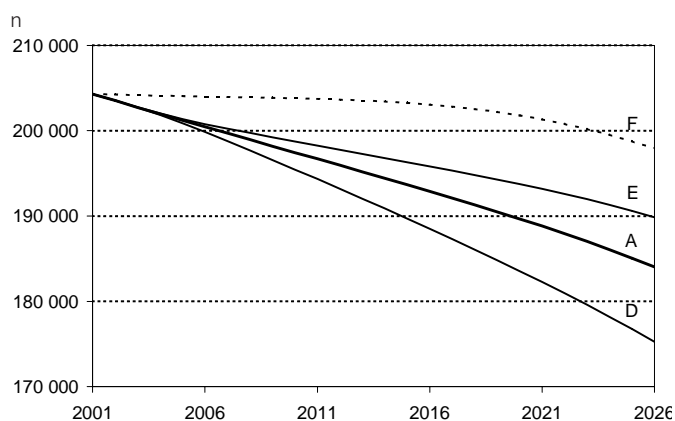
Annexe



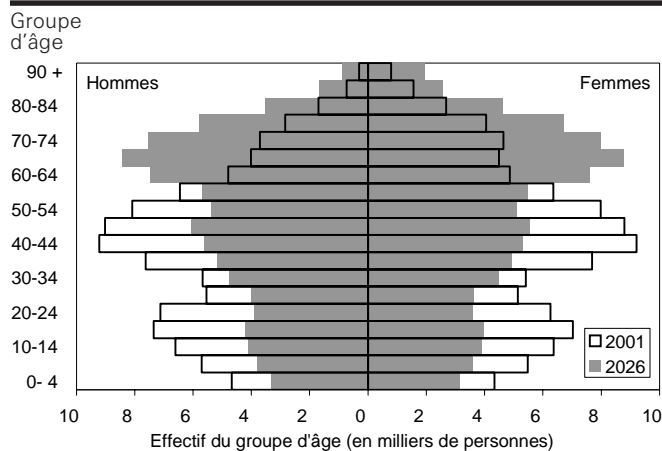
**Évolution projetée de
la population entre
2001 et 2026
selon quatre scénarios
et
pyramide des âges
en 2001 et en 2026
pour chacune des
17 régions administratives**



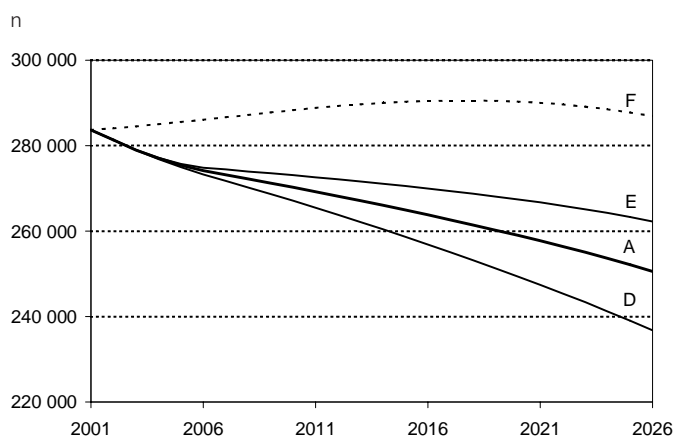
Évolution de la population du Bas-Saint-Laurent, 2001 à 2026



Pyramide des âges du Bas-Saint-Laurent, 2001 et 2026, scénario A de référence



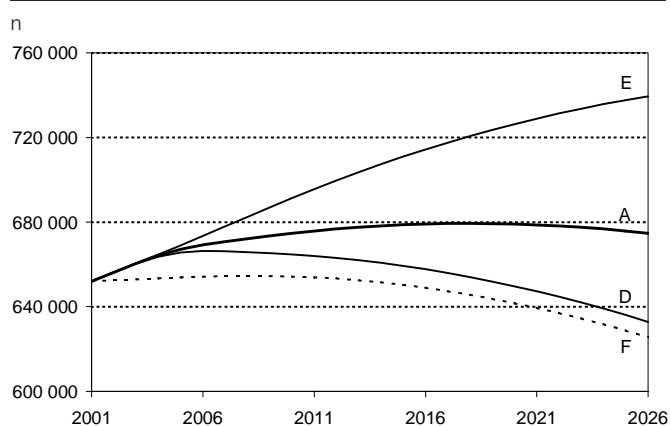
Évolution de la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 2001 à 2026



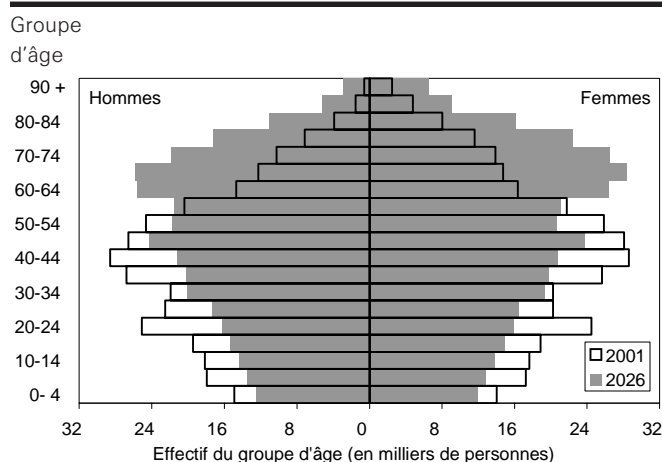
Pyramide des âges du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 2001 et 2026, scénario A de référence



Évolution de la population de la Capitale-Nationale, 2001 à 2026



Pyramide des âges de la Capitale-Nationale, 2001 et 2026, scénario A de référence

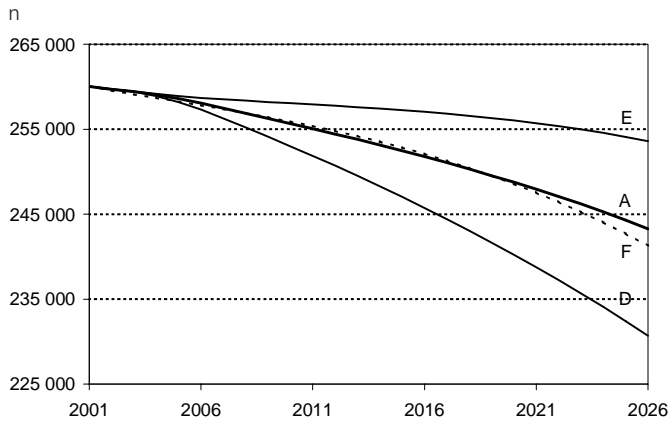


A : De référence D : Faible
E : Fort F : Migration zéro

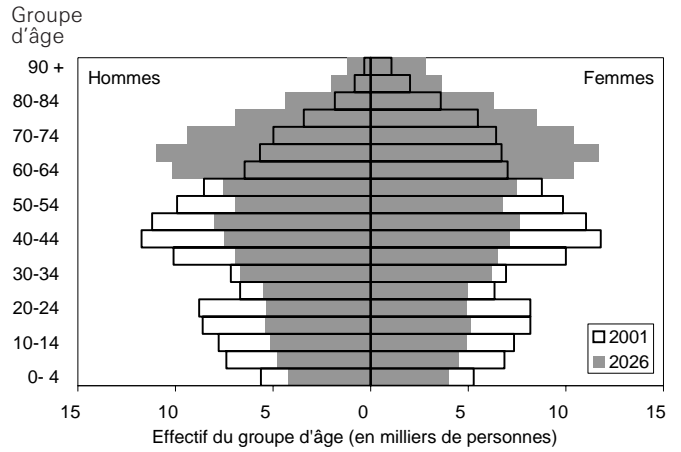
Source : Institut de la statistique du Québec.



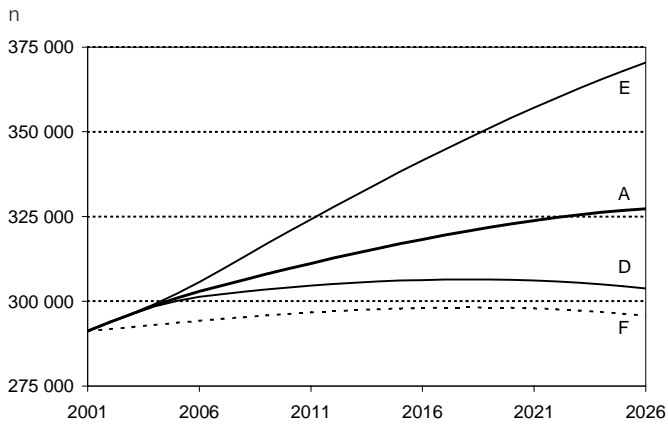
Évolution de la population de la Mauricie, 2001 à 2026



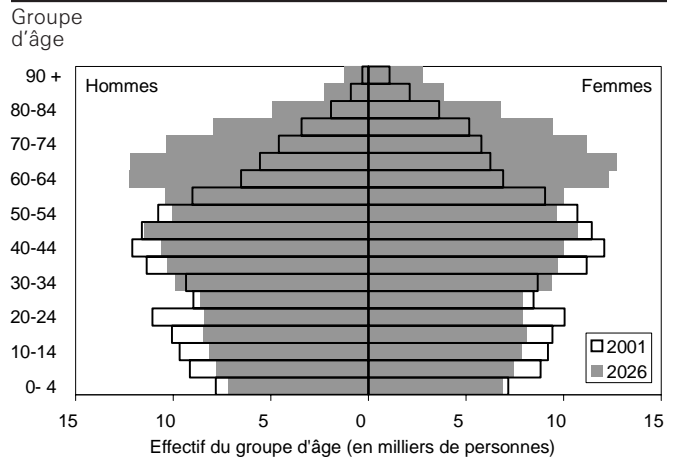
Pyramide des âges de la Mauricie, 2001 et 2026, scénario A de référence



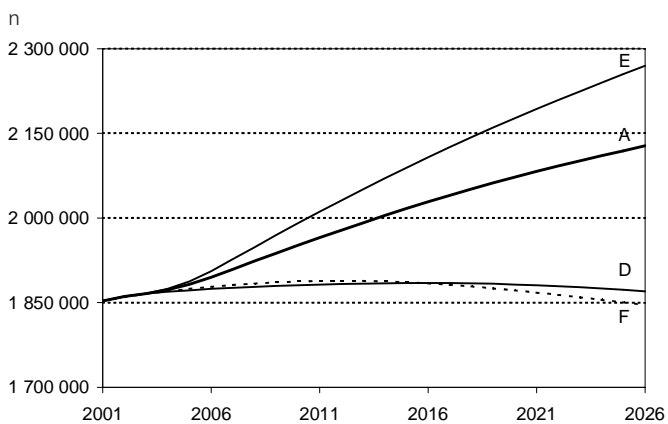
Évolution de la population de l'Estrie, 2001 à 2026



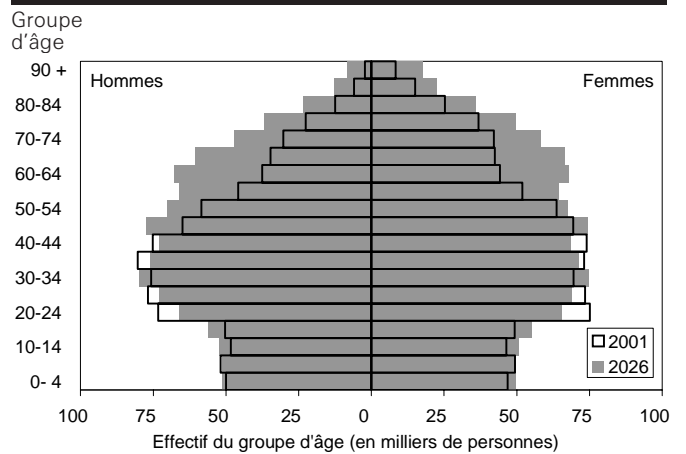
Pyramide des âges de l'Estrie, 2001 et 2026, scénario A de référence



Évolution de la population de Montréal, 2001 à 2026



Pyramide des âges de Montréal, 2001 et 2026, scénario A de référence

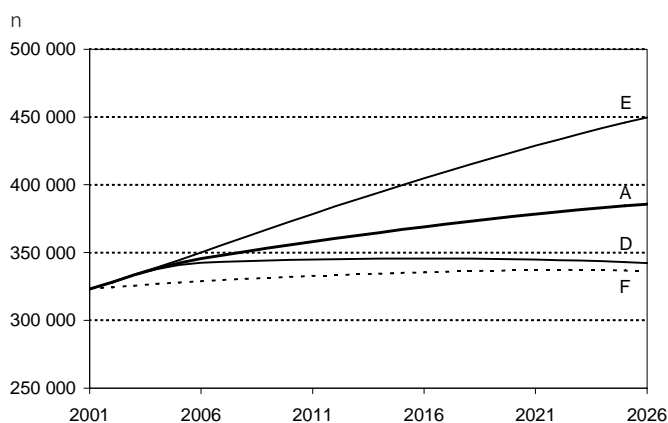


A : De référence D : Faible
E : Fort F : Migration zéro

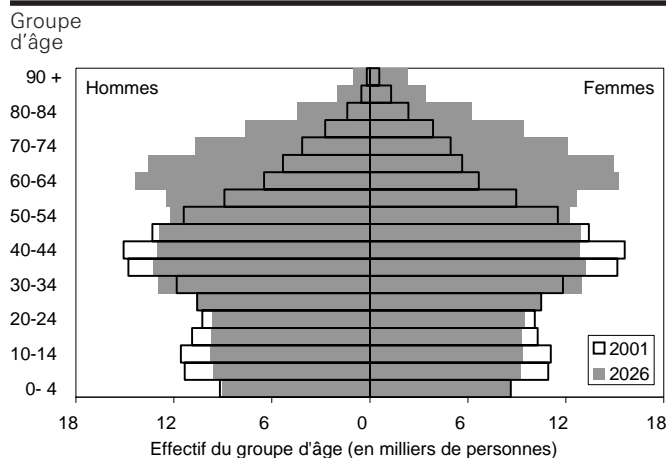
Source : Institut de la statistique du Québec.



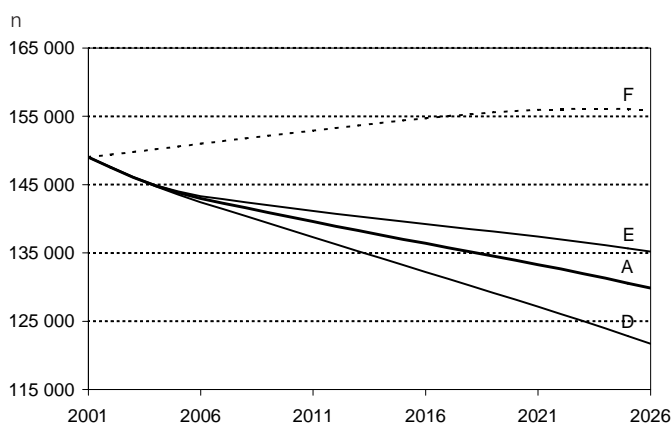
Évolution de la population de l'Outaouais, 2001 à 2026



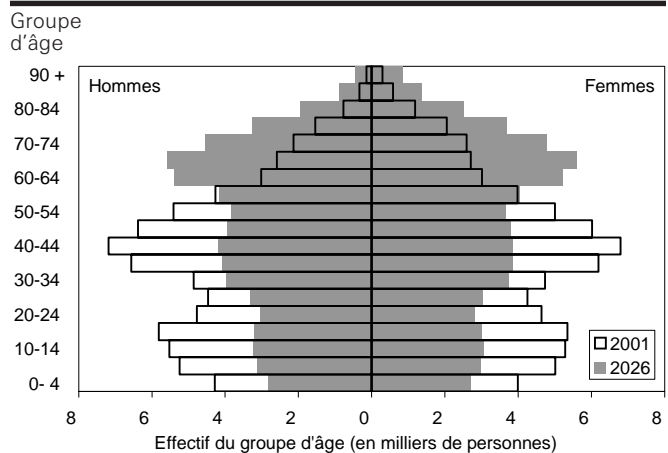
Pyramide des âges de l'Outaouais, 2001 et 2026, scénario A de référence



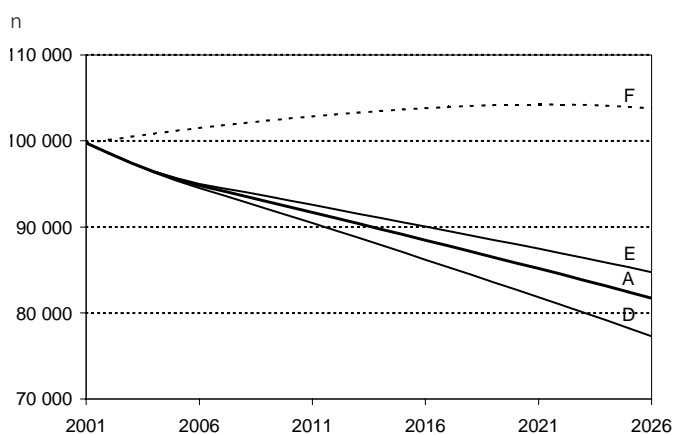
Évolution de la population de l'Abitibi-Témiscamingue, 2001 à 2026



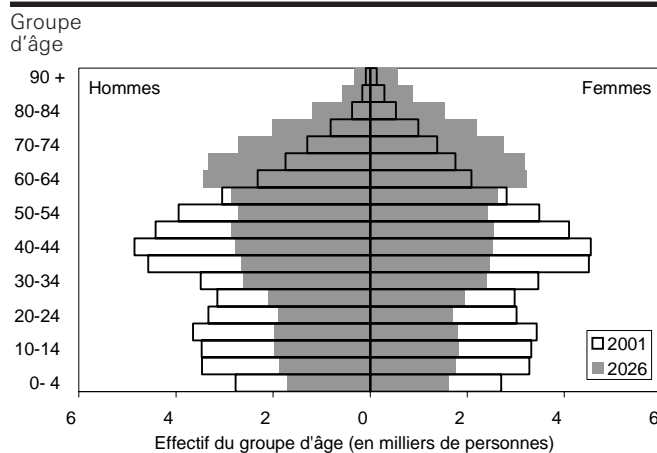
Pyramide des âges de l'Abitibi-Témiscamingue, 2001 et 2026, scénario A de référence



Évolution de la population de la Côte-Nord, 2001 à 2026



Pyramide des âges de la Côte-Nord, 2001 et 2026, scénario A de référence

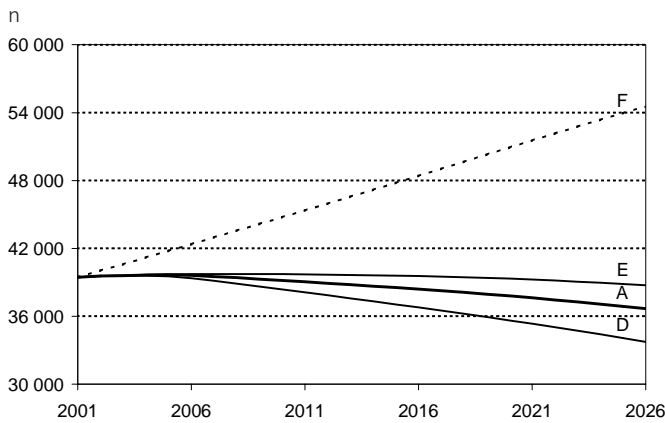


A : De référence D : Faible
E : Fort F : Migration zéro

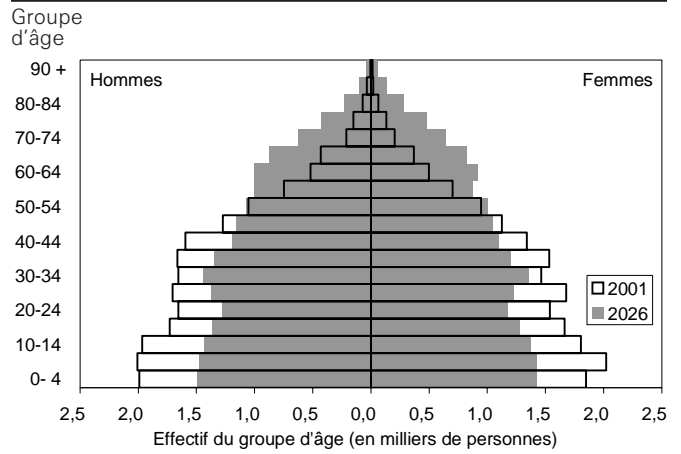
Source : Institut de la statistique du Québec.



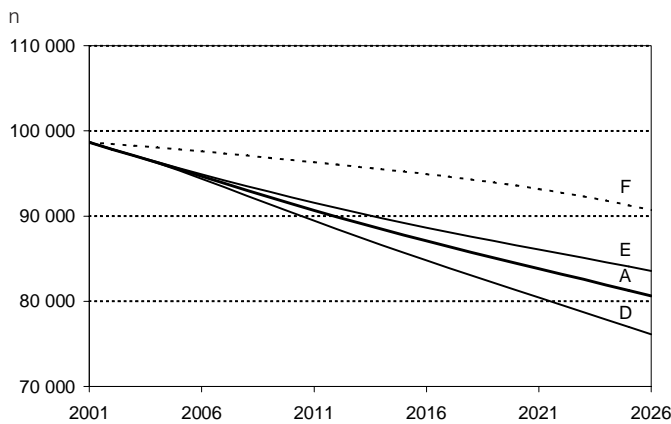
Évolution de la population du Nord-du-Québec, 2001 à 2026



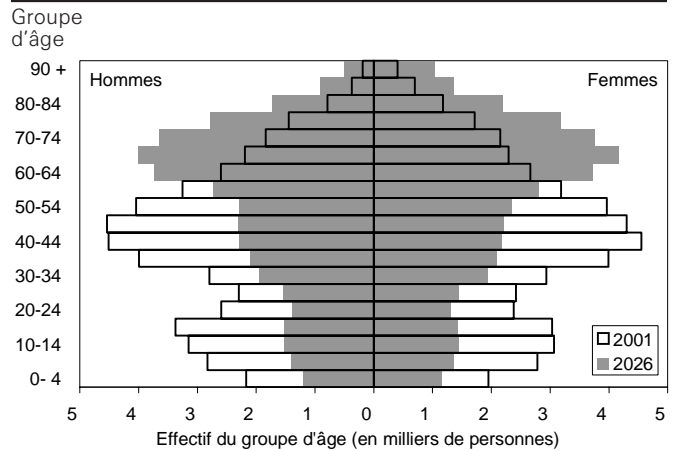
Pyramide des âges du Nord-du-Québec, 2001 et 2026, scénario A de référence



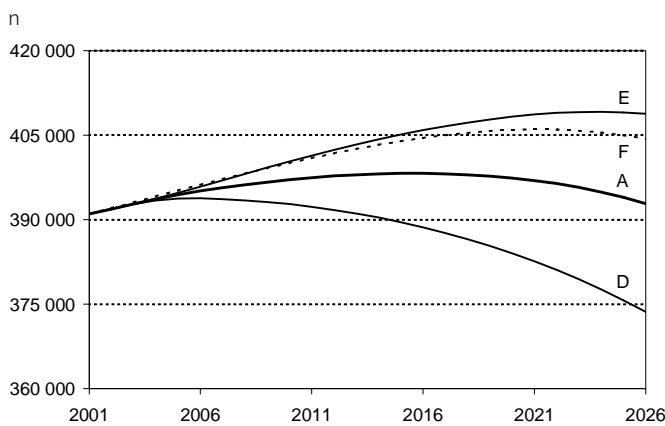
Évolution de la population de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2001 à 2026



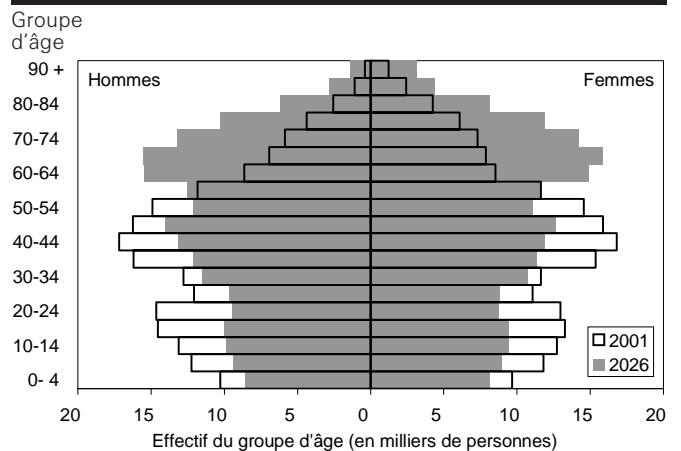
Pyramide des âges de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2001 et 2026, scénario A de référence



Évolution de la population de Chaudière-Appalaches, 2001 à 2026



Pyramide des âges de Chaudière-Appalaches, 2001 et 2026, scénario A de référence

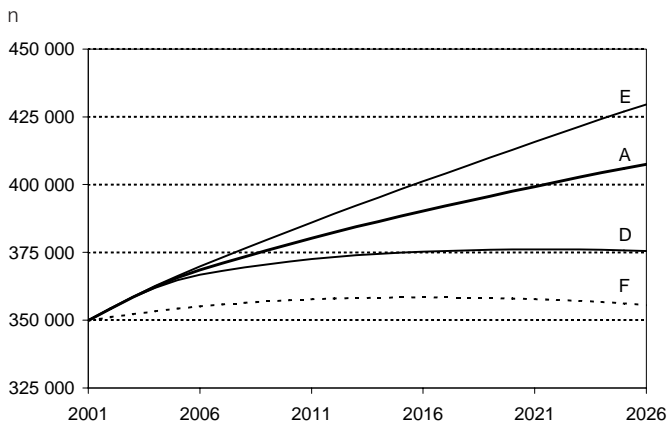


A : De référence D : Faible
E : Fort F : Migration zéro

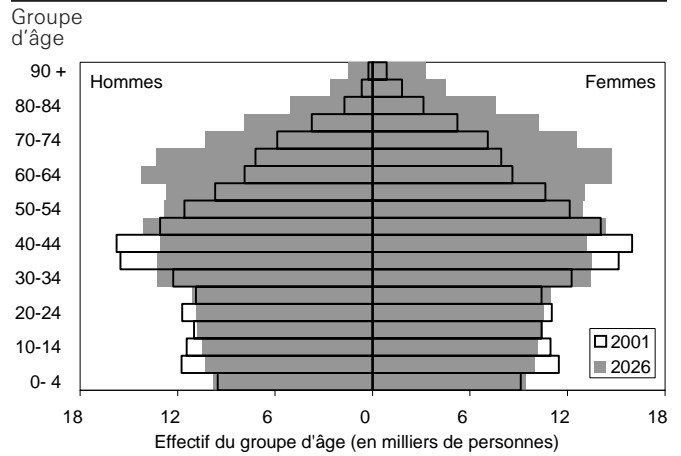
Source : Institut de la statistique du Québec.



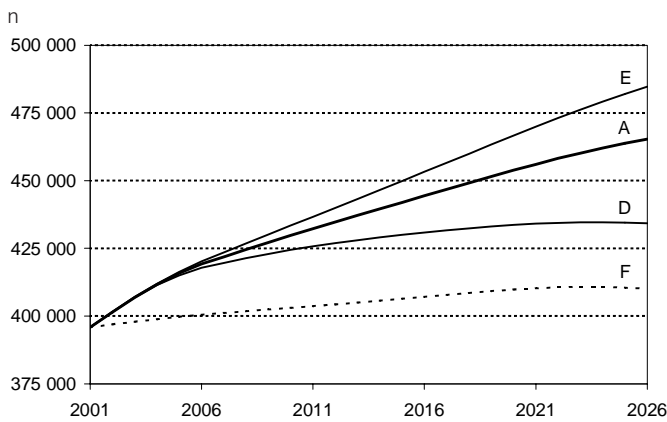
Évolution de la population de Laval, 2001 à 2026



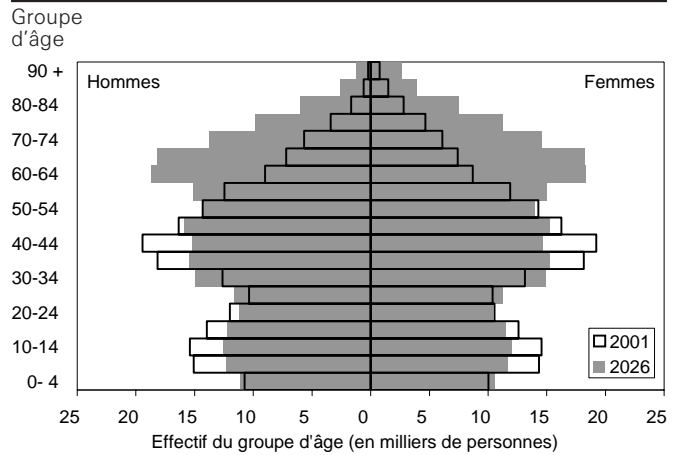
Pyramide des âges de Laval, 2001 et 2026, scénario A de référence



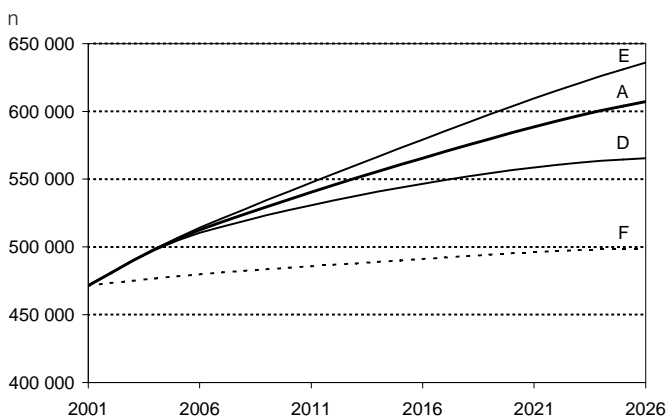
Évolution de la population de Lanaudière, 2001 à 2026



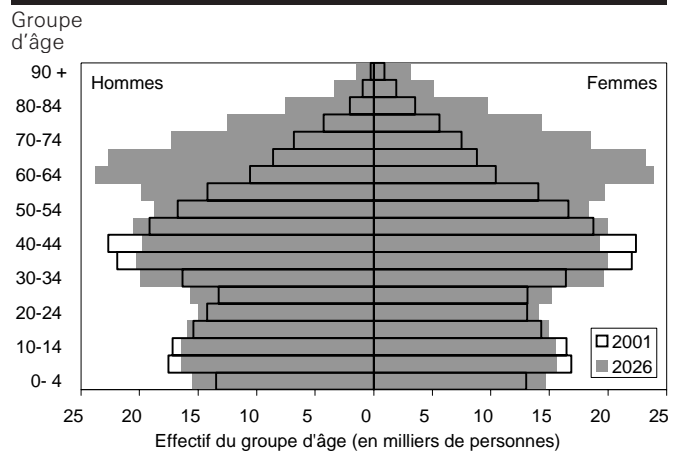
Pyramide des âges de Lanaudière, 2001 et 2026, scénario A de référence



Évolution de la population des Laurentides, 2001 à 2026



Pyramide des âges des Laurentides, 2001 et 2026, scénario A de référence

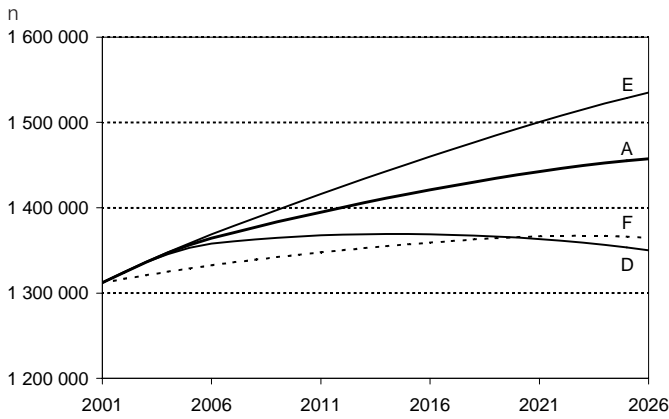


A : De référence D : Faible
E : Fort F : Migration zéro

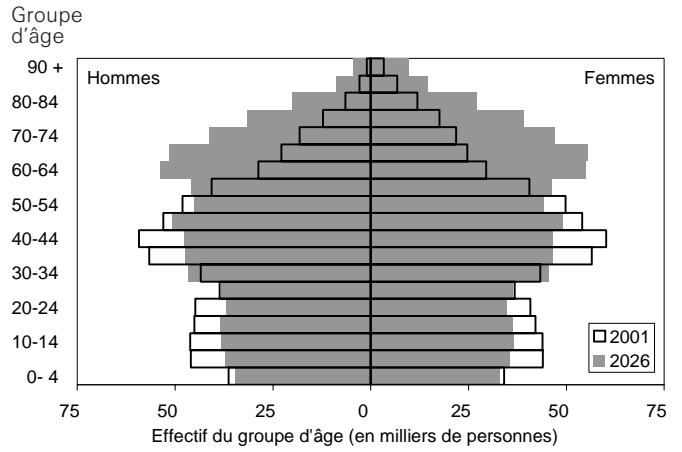
Source : Institut de la statistique du Québec.



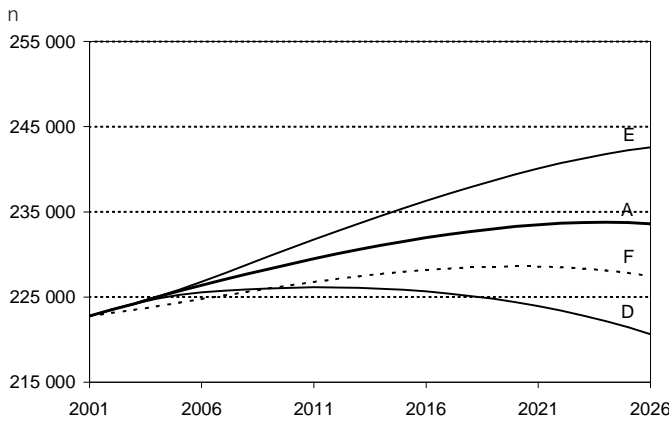
Évolution de la population de la Montérégie, 2001 à 2026



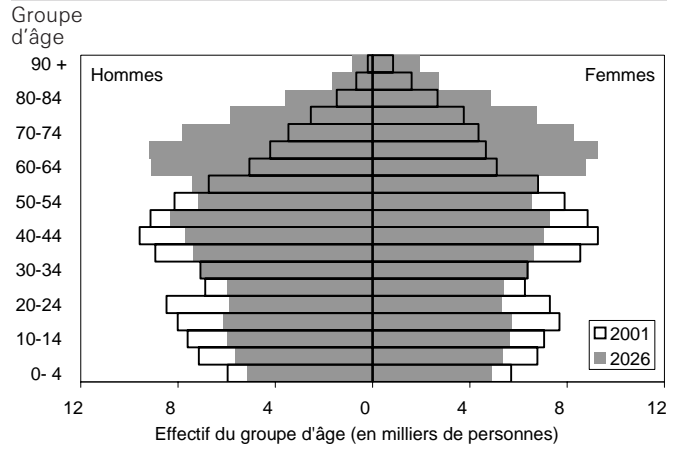
Pyramide des âges de la Montérégie, 2001 et 2026, scénario A de référence



Évolution de la population du Centre-du-Québec, 2001 à 2026



Pyramide des âges du Centre-du-Québec, 2001 et 2026, scénario A de référence



A : De référence D : Faible
E : Fort F : Migration zéro

Source : Institut de la statistique du Québec.

« L'Institut a pour mission de fournir des informations statistiques qui soient fiables et objectives sur la situation du Québec quant à tous les aspects de la société québécoise pour lesquels de telles informations sont pertinentes. L'Institut constitue le lieu privilégié de production et de diffusion de l'information statistique pour les ministères et organismes du gouvernement, sauf à l'égard d'une telle information que ceux-ci produisent à des fins administratives. Il est le responsable de la réalisation de toutes les enquêtes statistiques d'intérêt général. »

*Loi sur l'Institut de la statistique du Québec (L.R.Q., c. I-13.011)
adoptée par l'Assemblée nationale du Québec le 19 juin 1998.*

**Institut
de la statistique**

Québec 